

L'Erato de la musique

Celestino Quaranta est depuis quelques années le nouveau directeur de la Filarmonica La Concordia. Il est non seulement son chef attitré, mais de plus il compose et il a du succès.

Les belles histoires commencent toujours par: «Il était une fois». Or donc, il était une fois, un petit garçon né dans les Pouilles, près de Lecce. A douze ans, déjà presque virtuose de la clarinette et de la flûte, il jouait dans la fanfare municipale et n'avait qu'un rêve en tête, celui d'aller au conservatoire. A 15 ans, il réussit à décrocher un contrat semi-professionnel et tout l'été, il donne des concerts en compagnie d'un groupe local. A 18 ans, il essaye de s'introduire au conservatoire pendant les examens d'entrée. Malheureusement, en ce temps-là, il fallait un parrain pour y accéder. Le directeur ne le trouvant pas sur sa liste l'interroge, l'écoute jouer et lui promet l'entrée pour l'année suivante. Entre-temps, il est engagé au service militaire et obtient un poste dans la fanfare militaire de la marine. Naviguant à travers toute la Méditerranée, il visite plusieurs pays et à son retour il décide de venir travailler en Suisse, ce qu'il fait le 19 mars 1982.

«Il y avait beaucoup de travailleurs de ma région qui s'étaient expatriés ici. De plus, la Filarmonica La Concordia, à l'époque sous la baguette du maestro Daverio, avait fait parler d'elle jusque dans mon village. Il n'en a pas fallu plus pour que je trouve du travail comme gypsier peintre, impatient que j'étais de connaître la Suisse... et la Concordia.» Poussé par sa première fan, son épouse, il s'inscrit à trois cours de direction organisés par la Fédération jurassienne de Musique et commence à écri-



Celestino Quaranta, le maestro de la Filarmonica La Concordia et la fanfare de Brügg. (Hadorn)

re de la littérature musicale destinée aux fanfares avant de prendre sa place au pupitre du maestro. «J'aime la grande musique, l'opéra italien bien entendu, et je tiens à présenter dans mes concerts quelque chose de vivant. Un morceau de musique, ça doit raconter une histoire et il doit y avoir du spectacle. La musique c'est d'ailleurs la seule langue internationale qui relie tous les hommes de notre planète. Elle est universelle!» Et lui, le maestro, il vit complètement dans sa musique. Il dirige la fanfare de Brügg, la Concordia de Bienne et à chaque fois, lorsque ces deux groupes donnent

un concert, la salle est pleine à craquer. Les spectateurs viennent pour entendre et voir un spectacle, mais aussi pour découvrir les nouveaux arrangements ou les nouvelles créations du maestro. «Adrian Marche» du nom d'un de ses enfants, est un nouveau morceau qui est actuellement interprété par quelques autres ensembles du pays. Depuis qu'il a repris ces deux directions, ces sociétés ont aussi constaté que de nouveaux musiciens s'étaient annoncés afin de devenir des membres actifs. Bref c'est le bonheur. Il était une fois... et ce n'est pas une légende. (jch)